L'intelligence peut être améliorée

Autor(en): **Kuhn, Daniela**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **22 (2010)**

Heft 84

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-971058

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nomades des arts

Que ce soit à Paris, au Caire ou à New York, peu de pays envoient autant d'artistes à l'étranger que la Suisse. Ces programmes d'artistes en résidence sont aujourd'hui un instrument important de la promotion de la culture. La sociologue Andrea Glauser a pour la première fois étudié ces programmes et constate qu'ils ont pour de nombreux bénéficiaires un effet à la fois perturbateur et productif. Les boursiers doivent gérer des situations difficiles dans un environnement étranger, acquièrent ainsi un nouveau regard sur leur travail et voient leur horizon s'élargir. Ils se jugent à l'aise en société, ce qui est indispensable pour prendre pied dans le monde international de l'art. Lors de leurs séjours dans les métropoles étrangères, ils engrangent des impressions et du matériel qu'ils déposent dans des archives visuelles auxquelles ils peuvent avoir recours plus tard. Etonnamment, ils ne fréquentent guère les lieux artistiques célèbres ou n'évoquent en tout cas guère les expositions visitées. Une manière, selon Andrea Glauser, de ne pas aborder la question de la forte concurrence dans le domaine des arts, un tabou. Même si les artistes jugent les bourses de façon positive, ils y voient un risque: celui de pouvoir vivre à l'étranger pendant des années sans percer sur la scène artistique et de se retrouver bec dans l'eau après le retour en Suisse. C'est pourquoi un séjour payé à l'étranger est surtout profitable à ceux qui ont déjà un nom. Ils peuvent l'utiliser pour améliorer leur réseau international. **Sabine Bitter** ■

Andrea Glauser: *Verordnete Entgrenzung. Kulturpolitik, Artist-in-Residence-Programme und die Praxis der Kunst*, transcript Verlag, Bielefeld, 2009.

A Montréal, l'artiste Eliane Rutishauser s'inspire dans ses créations de son lieu de résidence («Guard» 2004).

Eliane Rutishauser

L'intelligence peut être améliorée

Comment fonctionne la mémoire? La psychologie cognitive part de l'idée qu'il existe divers modèles de mémoire, notamment la mémoire de travail nécessaire à la mémorisation à court terme. Susanne Jäggi, psychologue à l'Université du Michigan (USA), a démontré qu'un entraînement de la mémoire de travail pouvait avoir des effets positifs sur d'autres capacités intellectuelles. Trois cents sujets en bonne santé (étudiants, seniors et enfants) ont résolu chaque jour à l'ordinateur des tâches intellectuelles complexes. Un mois plus tard, leur mémoire de travail s'était améliorée, mais leur intelligence fluide aussi, c'est-à-dire leur capacité à résoudre de nouveaux problèmes ou, de façon générale, à s'adapter à des situations nouvelles. L'intelligence fluide a longtemps été considérée comme innée et non modifiable. La mémoire épisodique et la littéracie des sujets ont aussi été améliorées. «Des effets de transfert, c'est-à-dire des effets dans des secteurs non ciblés par l'entraînement, ont rarement été découverts parce qu'ils sont difficiles à mettre en évidence», note la chercheuse. L'objectif de ses recherches est d'empêcher la détérioration de la mémoire des personnes âgées et d'augmenter la capacité de concentration des enfants hyperactifs. **Daniela Kuhn** ■

TAGHeuer

Une histoire sans fin. Nouvelle montre suisse fabriquée sur la base d'un brevet japonais.

L'essor de l'horlogerie japonaise

L'industrie horlogère suisse a occupé une situation de quasi-monopole sur le marché mondial jusque dans les années 1960. C'est alors qu'est apparue l'industrie horlogère japonaise et, avec elle, la crise pour sa rivale helvétique. Cette mutation sur le marché mondial n'est pas le reflet de la révolution du quartz, qui intervient au cours des années septante, mais la conséquence d'une habile stratégie de l'industrie horlogère nippone.

L'historien Pierre-Yves Donzé a démontré que les deux entreprises Hattori et Citizen, toujours leaders aujourd'hui du marché au Japon, ont débuté leur production en copiant depuis les années 1900 des montres mécaniques suisses, notamment des modèles Longines et Nardin. L'industrie horlogère helvétique a réagi dans les années vingt en organisant un cartel. Dans un second temps, les Japonais ont adopté le système américain de production en masse. Hattori s'est ainsi imposé dans les années trente, avec sa marque Seiko, comme le plus grand fabricant de montres du monde, les horlogers suisses reconnaissant alors l'excellente qualité de sa production.

Le troisième facteur de succès est lié à la guerre contre la Chine puis à la Seconde Guerre mondiale. A la fin du conflit, de nombreux ingénieurs japonais qui avaient développé de nouvelles armes et munitions se tournent vers l'industrie civile, l'horlogerie en particulier, et y appliquent leurs savoirs, accélérant ainsi l'essor de l'industrie japonaise de la montre. Un processus qui ne prendra fin que dans les années quatre-vingt. **uha** ■